

qui voudrait ainsi poser le dieu Terme dans le champ de la littérature : depuis la *Rhétorique* d'Aristote et le *Sublime* de Longin, il s'est fait un très grand nombre de traités de *rhétorique*, de *politique*, d'*éloquence*, pourquoi cela ? C'est qu'en effet, aucun de ces traités n'est suffisant pour diriger l'esprit humain dans la recherche du beau ; c'est que le caractère des littérateurs change avec les époques ; c'est que si les règles sont immuables, l'application en est infiniment mobile et capricieuse ; c'est que de nouveaux modèles viennent s'ajouter aux anciens ; c'est que des formes inconnues se révèlent, et qu'il faut nécessairement les examiner pour les admettre ou pour les repousser. Et les controverses qui surviennent ne forcent-elles pas sans cesse de revenir à la discussion des principes ? La lutte entre les *romantiques* et les *classiques*, est loin d'être terminée. Tout récemment n'a-t-on pas mis en question s'il ne convenait pas de placer les Pères de l'Eglise avant les écrivains profanes de l'antiquité ? C'est surtout dans les temps de décadence littéraire, comme celui où nous vivons que des traités deviennent nécessaires pour signaler aux jeunes humanistes les écueils nombreux que sèment sur leur route des écrivains plus brillants que solides et retenir les esprits sur la pente qui les entraîne vers le mauvais goût.

Un cours de littérature est donc toujours une chose à faire ? Dans vingt ans peut-être, M. Collombet lui-même éprouvera encore le besoin de remanier son propre ouvrage pour le mettre au niveau de la littérature du moment. En attendant, le livre tel qu'il nous le donne, mérite toute notre attention. L'auteur le divise en deux sections ; la première expose les règles générales de la composition, la seconde traite de la politique. Sans doute on ne trouvera point ici d'autres préceptes que ceux que l'on rencontre partout ailleurs, mais on y trouvera ces préceptes exposés avec une netteté, une précision, une méthode peu communes. L'aridité qui dégoûte, la diffusion qui ennuie, ont été habilement évitées ici, la lecture de l'ouvrage entier est aussi agréable qu'instructive. Les exemples qui accompagnent les préceptes, puisés tantôt dans les écrivains anciens, tantôt dans les écrivains modernes et contemporains, sont bien choisis. Nulle part nous n'avons vu ce qui